

# Le Petit Journal de CONSERVATION BAIE MISSISQUOI

English Version available : 514-801-6919 / cbmi@sympatico.ca

Volume-1 / Numéro-1 Septembre 2004

## EDITORIAL

Conservation Baie Missisquoi fête cette année son 15e anniversaire. Quinze ans à agir dans le milieu, à initier et à supporter des projets visant à restaurer et à protéger la qualité des eaux de la baie Missisquoi. Malgré toute notre bonne volonté, il est clair que nous n'arriverons jamais à régler seuls le problème de la prolifération de cyanobactéries. Le défi est colossal et il faut des actions concrètes d'envergure.

A cet effet, trois dossiers nous préoccupent particulièrement cet automne :

### Accélération des actions correctives La «feuille de route» vers 2009

Il semble que le ministère de l'Environnement manque de financement pour réaliser le plan d'action détaillé qu'il a en main. Les solutions sont en grande partie connues. Il est primordial que ce plan d'action soit mis en oeuvre intégralement afin que le Québec puisse espérer rencontrer ses engagements de réduction du phosphore pour 2009.

En juin dernier, le ministère de l'Environnement du Québec indiquait que près d'un million de dollars avait été consacré à la baie Missisquoi, les deux tiers pour l'acquisition de terrains afin de protéger des habitats naturels pour les générations futures et le reste en grande partie pour des projets de recherche et de connaissance du milieu.

C'est positif, mais il faut maintenant consacrer des sommes équivalentes à la mise-en-oeuvre immédiate d'actions correctives visant à diminuer les rejets de phosphore dans la baie. Parmi les actions prévues au plan d'action du ministère, on retrouve la substitution d'activités de culture dans certaines zones sensibles, l'accélération de l'implantation de bonnes pratiques agricoles et l'établissement de bandes riveraines adéquates sur le territoire. Il faut agir, maintenant, ça presse!

### Jetées Alburg-Swanton et Carry Bay

Nous croyons que les jetées du pont Alburg-Swanton et de Carry Bay devraient être enlevées pour permettre de restaurer les échanges naturels d'eau entre la baie Missisquoi et le reste du lac Champlain (voir la rubrique "Pont Alburg Swanton; un remblai qui bloque la circulation de l'eau"). Des études récentes démontrent qu'une faible diminution du taux de phosphore dans la baie Missisquoi résultant des échanges d'eau accrus pourrait occasionner une diminution très significative des populations de cyanobactéries toxiques. Il est bien clair que les efforts de réduction du phosphore à la source doivent continuer et même s'accélérer, mais l'enlèvement des jetées est une occasion d'obtenir des résultats à court terme et à coût raisonnable en attendant que l'impact des programmes de réduction à long terme se fasse sentir.

### La levée du moratoire sur l'élevage porcin prévue pour le 1er décembre

De toute évidence, nous avons perdu le contrôle sur le phosphore dans notre bassin versant. La capacité du milieu récepteur (la baie Missisquoi) est clairement dépassée. Paradoxalement, notre région n'est pas considérée comme étant en surplus de phosphore. Avec la levée du moratoire, une menace supplémentaire plane sur nous. De nouveaux projets pourront voir le jour. Permettre à de nouveaux producteurs de s'installer ne peut mener qu'à l'imposition éventuelle de contraintes supplémentaires aux producteurs existants. Nous défendons la position qu'aucune augmentation de phosphore ne soit permise tant que nous n'aurons pas repris le contrôle. Il est difficile de croire que des augmentations seraient permises alors que l'atteinte de nos engagements collectifs de réduction représente déjà un défi énorme!

Malgré le criant besoin d'actions d'envergure par notre gouvernement, nous sommes d'avis que chaque petit geste compte. Nous continuerons à agir concrètement dans le milieu et sur le terrain selon nos moyens et nous vous encourageons à faire de même.

Et comptez sur nous pour continuer à intervenir publiquement et à faire pression sur nos dirigeants afin d'obtenir les résultats promis.

Merci de votre appui.

Pierre Leduc, Président

## FORMULAIRE D'ADHÉSION

Conservation Baie Missisquoi compte maintenant plus de 150 membres.

Votre appui augmente notre force d'intervention et est essentiel pour que nous puissions accomplir notre mandat.

En devenant membre, vous démontrez votre accord avec les idées et les actions mises de l'avant et nous permettez d'agir plus efficacement auprès de nos dirigeants.

Chèque payé à l'ordre de Conservation Baie Missisquoi B.P. 337 Philipsburg, QC J0J 1N0

<input type="checkbox"/> Membre individuel \$10	<input type="checkbox"/> Membre famille \$20	Nombre de personnes.....
Nom : ..... Prénom : .....		
Tél. : ..... Courriel : .....		
Adresse : .....		
Je désire vous appuyer financièrement <input type="checkbox"/> \$35 <input type="checkbox"/> \$50 <input type="checkbox"/> \$100		
Je veux contribuer à un projet <input type="checkbox"/>		
<input type="checkbox"/> Communication <input type="checkbox"/> Travail sur le terrain <input type="checkbox"/> Recherche <input type="checkbox"/> Bureautique		
<input type="checkbox"/> Traduction <input type="checkbox"/> Collecte de fonds <input type="checkbox"/> Informatique <input type="checkbox"/> Réglementation		



## CONSERVATION BAIE MISSISQUOI

DES CITOYENS BÉNÉVOLES QUI TRAVAILLENT POUR

L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Conservation Baie Missisquoi est un organisme sans but lucratif incorporé en 1989. C'est la détérioration particulièrement visible de la qualité de l'eau de la baie Missisquoi qui a incité ses fondateurs à se regrouper pour agir. Notre organisme regroupe des riverains, des pêcheurs, des amateurs de voile et de plein air, des agriculteurs et des citoyens soucieux de l'environnement.

Les objectifs fixés par Conservation Baie Missisquoi sont de prendre toute mesure visant à :

- diminuer, enrayer la pollution dans la baie Missisquoi et ses affluents;
- protéger le littoral, les rives, les milieux humides, les habitats des espèces rares et menacées et l'encadrement forestier de la baie et de ses affluents de

toute forme de dégradation;

- informer et sensibiliser les citoyens aux questions environnementales.

### Plus de 150 membres... on nous écoute !

Le président Pierre Leduc ainsi que le vice-président Louis Hak ont rencontré, le 5 avril dernier, Denis Paradis, député fédéral de Brome-Missisquoi, les députés provinciaux, Pierre Paradis et Jean Rioux, pour discuter des problèmes de santé publique, écologiques, et économiques causés par un surplus de phosphore dans la baie Missisquoi. Voici un résumé de nos demandes.

- 1 - Que le plan d'action du Ministère de l'Environnement (MENV) soit rendu public, financé et mis en oeuvre le plus rapi-

tement possible afin de respecter les engagements du Québec dans l'entente Québec-Vermont de réduire le phosphore à un taux acceptable de 25ug/L d'ici l'an 2009.

2 - D'arrêter toute expansion des surfaces en culture étant donné que la capacité de support du milieu est déjà atteinte

3 - D'appliquer la réglementation actuelle et donner les moyens aux municipalités pour l'appliquer (i.e. épandage après le 1er octobre, déboisement continu, fosses septiques défectueuses, etc.)

4 - Leur support et celui du ministre Mulcair pour mandater la Commission mixte internationale à étudier le dossier du Pont Alburg-Swanton. Comme vous le savez, le mandat a été accordé!



## DES CITOYENS QUI PLANTAIENT DES ARBRES...

PROJET BRISE-VENT • 8 MAI 2004 1200 ARBRES



Une vingtaine de citoyens bénévoles provenant de différentes municipalités de la région et du Vermont ont participé à des travaux de restauration et de protection des bandes riveraines, un projet organisé par Richard Lauzier du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). Les travaux ont été effectués sur une des branches du ruisseau

Lareau, une zone considérée prioritaire, située entre St-Alexandre et Notre-Dame de Stanbridge

Les producteurs qui ont accepté d'élargir la bande riveraine de leurs terres agricoles à deux mètres, sont les Fermes Colombettes, B.C. Guertin, Gasser, Cultures J. Bertrand, Luc Roussel et Thérèse Girard, Roger Santerre et Henriette Nolin Hannigan. Plus de 1200 arbres tels

des mélèzes hybrides, des chênes à gros fruits et des chênes rouges ont été plantés par les citoyens sur une distance de 5,8 km.

Selon Richard Lauzier 76,000 arbres et arbustes (160 projets) seront plantés cette année en Montérégie. Des projets importants pour sauver notre baie! (Suite au verso)



## AGENDA

L' assemblée générale annuelle de CBM se tiendra le dimanche 12 SEPTEMBRE 2004 à 13h, au sous-sol de l'église Catholique de Philipsburg (262 avenue Champlain).

# PONT ALBURG - SWANTON; UN REMBLAI QUI BLOQUE LA CIRCULATION DE L'EAU...

Le 18 mai dernier, deux semaines après la rencontre du premier ministre Paul Martin avec le président George Bush à Washington, Denis Paradis annonce que la Commission mixte internationale a reçu le mandat d'étudier l'impact du remblai du pont Alburg-Swanton sur la circulation et la qualité de l'eau dans la baie Missisquoi. Le pont a été construit en 1936-1938 avec deux remblais totalisant une longueur de 1400 mètres, unis par un pont pilier de seulement 170 mètres pour la circulation de l'eau. Nous croyons que la présence du remblai, véritable barrière entre la baie Missisquoi et le grand lac Champlain, a un impact important sur la dégradation de la qualité de l'eau

dans la baie.

## UNE HISTOIRE DE TORTUES

La construction d'un nouveau pont sur 27 piliers au sud du pont actuel sera amorcée sous peu car le vieux pont n'est plus sécuritaire. Originalement, le remblai du vieux pont devait être enlevé. Des biologistes ont découvert cependant, une population de tortue-molle à épines qui hiberne près du remblai. La tortue-molle à épines est une espèce menacée au Québec. Il fut estimé que 107 mètres de chaque côté du remblai seraient suffisants pour protéger les sites d'hibernation de la tortue. Pourtant, le projet a été modifié par les autorités américaines. Une fois la construction du nouveau pont terminé, seulement 101 mètres du vieux remblai seront

enlevés. Plusieurs membres de CBM ont travaillé pendant un an et demi pour convaincre nos députés et ministres de convoquer la Commission dans ce dossier. Seule la Commission mixte internationale peut trancher sur le sujet car le pont est situé en eaux limitrophes.

Nous croyons que des aménagements ne restreignent pas les échanges d'eau pourraient être faits pour préserver des sites propices à la tortue-molle à épines qui hiberne autour de la jetée Alburg-Swanton. Par exemple, les tortues semblent choisir des sites d'hibernation qui sont bien oxygénés. Nous avons découvert récemment, qu'il y a un système d'aération/oxygénation de l'eau sous le pont du train, pour prévenir le gel

des voies du chemin de fer pendant la période hivernale. Ce pont est adjacent à la jetée Alburg-Swanton. Il est intéressant de noter que 75% de la population de tortue-molle à épines hiberne à cet endroit! Une pompe à oxygénation similaire à celle utilisée pour contrôler le gel des voies du chemin de fer pourrait donc être installée de chaque côté (107 mètres) des deux remblais restants. Retirer la majeure partie de la jetée permettrait de rétablir une circulation naturelle de l'eau, de réduire le taux alarmant de sédimentation et les conditions propices à la croissance des cyanobactéries.

Les audiences publiques de la Commission mixte internationale viennent d'avoir lieu et Nathalie

Fortin, Louis Hak et Pierre Leduc de CBM y ont présenté à 5 reprises sur l'impact de la jetée sur la santé humaine, l'économie, les tortues et la qualité de l'eau. La première roche à être enlevée de la jetée, prélevée sur celle-ci, a été symboliquement remise aux commissaires.

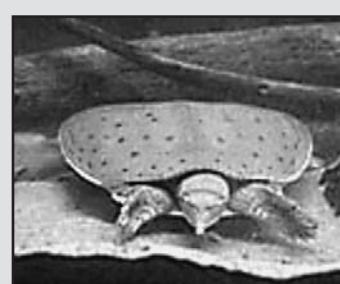
La balle est maintenant dans le camp de la Commission qui rendra publiques ses recommandations en octobre.



## LA TORTUE MOLLE À ÉPINES

La tortue-molle à épines se distingue des autres tortues par son nez en forme de petite trompe et sa carapace dépourvue d'écaillles. Cette tortue au tempérament farouche est une espèce menacée au Québec. Le seul endroit où elle a été localisée depuis quelques années est dans la baie Missisquoi. En juin, la femelle pond une vingtaine d'oeufs qu'elle abandonne enfouis dans le sable. Quelques rares plages sont maintenant protégées dans la baie pour assurer leur succès de reproduction.

### UN REFUGE POUR LA PONTE DES OEUFS



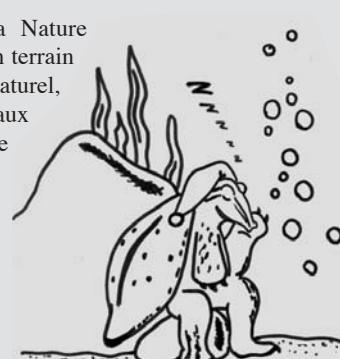
Le Refuge Naturel Baie-Missisquoi, est un site d'interprétation de la nature dédié à la protection de la tortue-molle à épine. Ce refuge appartient à Conservation de la Nature et est géré par Conservation Baie Missisquoi avec la participation de quelques résidents du Camping Philipsburg incluant le propriétaire du camping, M. Guy

Florent. Les activités du refuge sont réalisées grâce au support de la Fondation Hydro-Québec pour l'Environnement.

Chaque année, à partir du 15 juillet, le sentier d'interprétation du Refuge naturel Baie-Missisquoi est ouvert au public. L'an passé, le sentier a fait peau neuve avec la réfection de ses sept panneaux d'interprétation. La réfection des panneaux et le nouveau panneau sur la géologie ont été réalisés grâce à la collaboration de la compagnie minière régionale OMYA Saint-Armand.

### UN CADEAU IMPORTANT; LA NATURE À L'ÉTAT SAUVAGE

Cette année, Conservation de la Nature remet en cadeau aux Canadiens, un terrain de 44 acres (18 ha) de milieu naturel, situé dans la tourbière de la rivière aux Brochets et adjacent au Refuge Naturel Baie Missisquoi. Cette propriété viendra donc agrandir de près du double la superficie du refuge qui atteint maintenant 91 acres (37 ha). Cette acquisition marque un pas de plus vers la protection des plus beaux milieux naturels de notre région.



Dessin: Louise Laramée

## LES DÉTERGENTS À LAVE-VAISSELLE

Il fut estimé qu'entre 9 et 34% du phosphore retrouvé dans les systèmes d'épuration de l'eau ou les installations septiques provient de l'eau de rejet du lave-vaisselle. Vous pouvez aider considérablement à améliorer la qualité de l'eau en choisissant des détergents sans phosphate ou un détergent qui contient moins de phosphate. Le tableau suivant indique que les formules de type gel contiennent beaucoup moins de phosphate que les formules sèches. Cependant, une plus grande quantité de gel doit être utilisée. De plus, les gels ont une forte teneur en bases fortes (NaOH, KOH) qui favorisent la mobilité du phosphore dans les sols. Pour ces raisons l'utilisation de gels ne réduit pas nécessairement la pollution par le phosphore. Pour le moment, les marques Electra Sol et Sunlight sont donc recommandées. Référence : Richard Carignan, Université de Montréal

### DÉTERGENTS À VAISSELLE

	PHOSPHATE (%)
Palmolive (gel)	1.5
Electra-Sol (poudre)	4.9
Sunlight (poudre)	5.1
Cascade Plus	6.3
All	6.0
Sans nom	6.5
Selection Mérite	7.3

## DES CITOYENS QUI PLANTAIENT DES ARBRES...

### PROJET DE PARRAINAGE DE LA RIVIÈRE DE LA ROCHE ET DE LA RIVIÈRE AUX BROCHETS • 3 JUIN 2004 • 100 ARBRES

Ce beau projet de restauration des berges a été possible grâce à l'initiative de notre collègue Alain Lemieux, du directeur des écoles de Freighsburg et de St-Armand, M. Jean Luc Pitre, Yves Langlois et de Denise Brunelle de la Coalition Eau Secours. Le projet consistait à sensibiliser les étudiants de ces écoles, à l'amélioration de leur environnement en participant à une activité de reboisement des bandes riveraines détériorées. Mme Chantal d'Auteuil de la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi a donné une

série de conférences afin de faire comprendre aux étudiants la situation de la baie. Une cérémonie de parrainage précédait ces deux belles activités de plantation. Il est important de mentionner que des membres du Missisquoi River Bassin Association du Vermont tenaient à faire partie de cet événement et sont venus aider à creuser les trous! Finalement, l'équipe de tournage d'Yves Langlois ainsi qu'une équipe de TV5 (chaîne française) ont capté tous ces beaux moments sur pellicule.



Le  
pommier  
de  
Raphél



### HIGHGATE SPRING 1ER MAI 2004 • 900

#### ARBRES

Des bénévoles de CBM étaient également présents pour l'activité de revégétalisation des bandes riveraines des terres agricoles de Guy Choinière à Highgate Spring au Vermont. M Choinière était très content de l'aide qui lui a été apportée, et a remercié l'équipe en leur cuisinant de savoureux hamburgers et hot dogs!

### ENOSBURG FALLS 24 AVRIL 2004 • 2000

#### ARBRES

Plusieurs membres de CBM ont aidé les citoyens du Vermont dans ce beau projet sur la rivière Missisquoi. Des pins blancs, des chênes rouges et des érables argentés ont été plantés par une cinquantaine de bénévoles. Le travail a été accompli en moins de cinq heures! Une activité qui a contribué à tisser des liens avec nos voisins du Vermont car plusieurs d'entre eux ont été présents par la

suite à nos projets de plantation au Québec!

### UNE MISSION IMPORTANTE POUR LA SANTÉ DE NOTRE LAC

Conservation Baie Missisquoi prévoit participer et organiser d'autres projets de reboisement des berges avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) et la Missisquoi River Bassin Association du Vermont. Nous avons besoin de votre aide! Venez partager le plaisir de planter des arbres....

### B U L L E

### Conseils

#### LES FERTILISANTS DOMESTIQUES

L'épandage de fertilisants et de mélanges de fertilisants et de pesticides sur les pelouses est incompatible avec la santé des lacs. En effet, l'épandage annuel de seulement quelques sacs de fertilisants sur les pelouses entourant un petit lac peut doubler ou tripler les apports naturels à ce lac. Les fertilisants organiques, liquides, « écologiques » ou « biodégradables » ainsi que les composts sont également à éviter car ils ont exactement le même effet que les fertilisants chimiques. Les riverains doivent donc choisir entre une pelouse verte et fournie et un lac en santé!



### COMPOSTAGE DES PLANTES AQUATIQUES

CONSERVATION BAIE MISSISQUOI a participé cet été, à un projet de compostage des plantes aquatiques. Le projet organisé par la Corporation Bassin Versant Baie Missisquoi (CBVBM) en collaboration avec la Société d'initiatives touristiques et économiques du lac Champlain (SITE), consistait à aider les résidents de Saint-Georges-de-Clarenceville à recueillir les plantes échouées sur leurs rives. La décomposition des plantes aquatiques contribue à libérer du phosphore dans le lac. La récupération de ces plantes permettra donc de diminuer l'apport de phosphore dans l'eau. Les algues seront soumises pendant les prochains mois, à différents tests pour évaluer si elles peuvent être transformées en engrais naturel!

### REMERCIEMENTS

La publication de ce bulletin a été possible grâce à une subvention du Ministère de l'Environnement du Québec, dans le cadre du programme de soutien à la mission des organismes régionaux (PSM-R).

Rédaction : Nathalie Fortin M.Sc.

Traduction : Rebecca Cavanagh Nelson

Dessins: Louise Laramée et Raphael Salvias

Infographie : Alain Lemieux

### CONSEIL D'ADMINISTRATION DE CBM

Pierre Leduc-Président • Louis Hak-Vice-président • Martin Pelletier-trésorier • Claude Benoit-secrétaires • Nathalie Fortin-conseillère • Alain Lemieux-conseiller • Hugh MacFarlane-conseiller